

Le travail de l'artiste

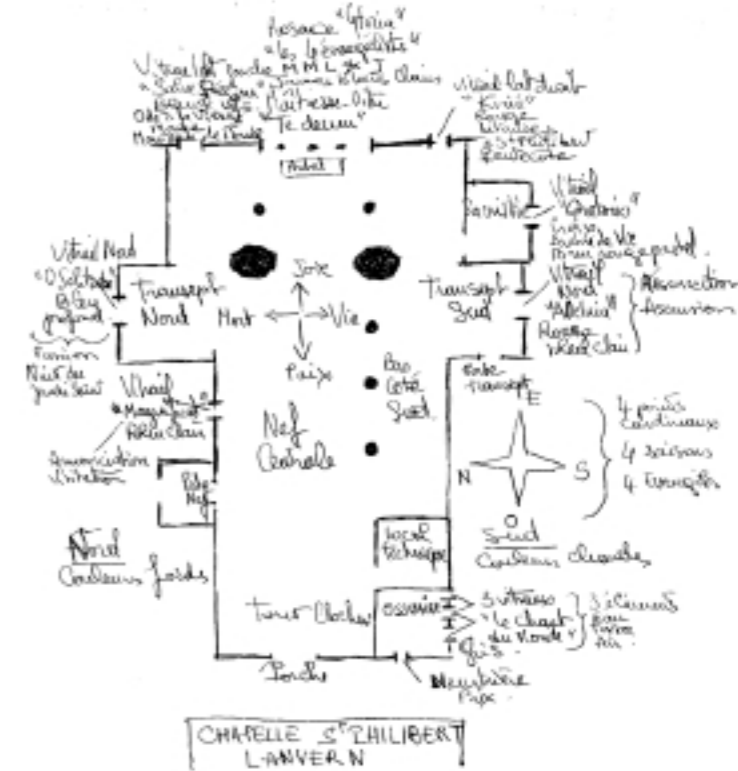
Il conçoit la maquette graphique et chromatique, réalise le carton d'assemblage, et choisit les verres pour la réalisation du vitrail par le Maître verrier.

Repérages in situ et recherche d'une démarche cohérente

Après avoir pris connaissance du cahier des charges (indications et souhaits formulés dans le programme défini par le groupe de travail du comité de pilotage du projet), l'artiste effectue sur place un état des lieux ainsi qu'une étude architecturale du bâtiment, de la lumière, de l'environnement extérieur (naturel dans le cas précis de la chapelle Saint-Philibert), afin d'établir une thématique adaptée à l'édifice.

"Il me semble nécessaire d'inscrire la création des vitraux dans une globalité de projet concernant l'ensemble des fenêtres de la chapelle. Leur multiplicité, leur rapprochement et leurs dimensions mettent en évidence le rôle central de la lumière. Dotée d'un style gothique (rayonnant et flamboyant) aux réseaux de motifs complexes, chaque verrière fonctionne comme une véritable dentelle de pierre... Cette première réflexion mettant en avant le rôle primordial de la lumière, j'ai choisi d'orienter mon travail vers une composition ouverte et dynamique traduisant une évocation, afin d'éviter les écueils de l'imagerie illustrative et de la narration descriptive, ou d'une abstraction décorative, certes séduisante, mais trop souvent facile et "gratuite" se situant, à mon sens, au cœur d'un système qui n'a cessé de chercher à désacraliser ce qui définit l'objet de l'art : la beauté et la vérité (le superficiel et l'apparence s'étant substitués aux valeurs intrinsèques et historiques de ce qui constitue le fondement de l'art : l'éveil des sens et la connaissance). Ainsi cela explique les compositions que je propose, qui ne peuvent se légitimer que par un choix basé sur l'expression d'une réalité tangible, déterminée par la définition du bâtiment lui-même : un monument historique, un édifice patrimonial et religieux. C'est aussi cette dénomination qui porte en elle une charge significative spécifique, qui a déterminé mes choix. La notion du sacré, que l'on se situe sur le plan spirituel de la croyance religieuse ou non, me paraît donner tout son sens à l'esprit dans lequel doit être recherchée l'unité retrouvée d'un lieu possédant une telle charge symbolique.

(Jacques Godin - Présentation du projet de vitrail pour la chapelle Saint-Philibert de Lanvern)



1 • L'expression graphique et artistique

L'architecture de l'édifice et l'environnement du site impliquent des choix dans les principes de composition "forme-espace-temps (ou rythme)" et dans le langage chromatique des codes de représentations iconographiques. Par exemple, les barlotières délimitant l'espace des panneaux doivent être considérées comme des éléments plastiques et rythmiques à part entière au même titre que les plombs.

"J'ai décidé de prendre la totalité des baies vitrées au lieu de les traiter de façon segmentaire pour y faire courir des formes continues, évitant ainsi de diviser l'ensemble en plusieurs parties distinctes. Le choix de cette composition permet une unité plus grande et une transversalité graphique invitant le regard à une lecture verticale plus propice à la prière pour les croyants, au repos et à la contemplation pour les profanes. Afin de respecter cette cohérence j'ai cherché dans ces compositions à donner l'impression d'une élévation, d'un envol. Après de nombreuses modifications, et l'utilisation de nouveaux moyens, j'ai abouti à des propositions qui me conviennent. Par leur synthétisme et leur simplicité, elles dégagent une atmosphère spirituelle de joie et de paix. Chaque élément est sa place, traduit à l'essentiel de sa signification, sans bavardage inutile. Grâce aux conseils avisés du Maître verrier Frédéric Robert qui réalisera et posera les vitraux, j'ai rajouté les plombs, en respectant les rythmes du graphisme."



2 • Élaboration du carton

La maquette graphique est reportée grandeur réelle, à l'aide d'une projection verticale, sur un papier épais fourni par le Maître verrier qui aura pris soin de tracer l'architecture précise de la baie (périmètres et surfaces des panneaux) et de procurer les gabarits en carton des ajours des fenêtres.

L'artiste détermine alors le réseau des plombs et indique grâce à des stylos feutres de différentes couleurs leur épaisseur spécifique. Enfin, il référence chaque morceau de verre par un code pour faciliter le travail de repérage du Maître verrier.



3 • Choix des verres

Aidé de sa maquette et d'un nuancier qu'il a préalablement établi, accompagné du Maître verrier, l'artiste sélectionne et choisit, à partir de plaques ou d'échantillons, sa gamme de couleurs, la teinte, la texture et l'épaisseur de verre dans une fabrique industrielle (Saint Just - Gennevilliers 92232). Il doit alors se projeter dans la perspective du vitrail installé sur l'édifice et tenir compte de son orientation spatiale pour arrêter ses choix. Le travail de l'artiste est presque terminé. Il ne lui restera plus qu'à venir vérifier les panneaux réalisés par le Maître verrier (une modification ou une erreur étant encore réparable à ce moment) à l'atelier de celui-ci avant l'installation définitive.

